

LA BIBLE

TRADUCTION NOUVELLE

AVEC

INTRODUCTIONS ET COMMENTAIRES

PAR

EDOUARD REUSS

PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

NOUVEAU TESTAMENT — QUATRIÈME PARTIE

L'APOCALYPSE

PARIS

LIBRAIRIE SANDOZ ET FISCHBACHER

G. FISCHBACHER, successeur

33, RUE DE SEINE, 33

1878

Tous droits réservés

L'APOCALYPSE

PAR

EDOUARD REUSS

PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ DE STRASBOURG



PARIS

LIBRAIRIE SANDOZ ET FISCHBACHER

G. FISCHBACHER, successeur

33, RUE DE SEINE, 33

1878

Tous droits réservés

L'APOCALYPSE

INTRODUCTION

Le livre qui occupe le dernier rang dans les éditions ordinaires de la Bible ou du Nouveau Testament, a la réputation d'être le plus difficile, le plus énigmatique de tous nos écrits sacrés. Cette réputation, bien peu méritée au fond, lui a valu le triste privilège d'être soumis à l'envi, de la part d'une multitude de gens mal inspirés, à des hallucinations exégétiques les unes plus déraisonnables et plus arbitraires que les autres, et qui n'ont abouti en fin de compte qu'à créer l'obscurité, là où le simple bon sens philologique et la connaissance des idées répandues dans la première société chrétienne auraient suffi pour faire éclater la plus parfaite lumière. L'auteur a nettement déterminé l'horizon qu'embrasse son regard prophétique, et l'on s'est obstiné à l'élargir de plus en plus et incommensurablement; il a clairement indiqué l'époque à laquelle il composait son ouvrage, et l'on persiste à ne pas l'en croire; il a désigné nominativement les principaux personnages du drame qu'il déroule devant nos yeux, et l'on s'arroge toujours le droit de leur substituer d'autres noms, et de transporter la scène sur un terrain de l'histoire auquel le prophète n'a pas songé. Ces manipulations aussi absurdes que téméraires ont réussi à dégoûter bien des chrétiens, et même des savants, de la lecture d'un livre qu'ils désespéraient de comprendre, et malheureusement on n'a que trop souvent rejeté

sur l'écrivain lui-même la faute de ses interprètes fourvoyés. A ceux qui, se dégageant des préjugés qu'ils peuvent avoir contractés dans leurs études antérieures, ou sous l'empire d'une tradition non contrôlée, voudront bien suivre attentivement notre exposé, nous espérons démontrer que l'Apocalypse est, pour la forme, l'une des compositions les plus intéressantes et les plus grandioses de la littérature prophétique, et quant au fond, le résumé aussi complet que lucide des espérances qui animaient les églises au siècle apostolique et qui leur donnaient la force de braver le monde et le courage de le conquérir.

I.

Le mot grec qui est inscrit en tête du livre n'a rien de mystérieux par lui-même et est d'un emploi très-fréquent dans le Nouveau Testament. *Apocalypse* signifie révélation. Or, la révélation est l'acte par lequel un fait quelconque, une vérité religieuse ou morale, un événement inconnu ou futur, est communiqué par celui qui en a connaissance à quelqu'un qui l'a ignoré. En premier lieu, la révélation est donc faite par Dieu et directement ; elle peut l'être indirectement ou d'une manière médiate par l'organe d'un prophète. Par une métonymie très-naturelle, le terme de révélation s'applique aussi à la chose révélée. Ainsi la phrase : Révélation de Jésus-Christ, qui est le vrai titre de notre livre, signifie à la fois : Communication extraordinaire faite par Christ, et : Manifestation extraordinaire du Christ. C'est surtout dans ce dernier sens qu'elle est usitée dans le langage théologique des apôtres, et plus particulièrement en tant qu'il doit être question d'une manifestation future et éclatante du Seigneur pour l'inauguration de son royaume¹. Enfin, la description de ce fait à venir formant le sujet même de l'ouvrage que nous allons étudier, celui-ci, par voie d'abréviation, a fini par être nommé l'Apocalypse, tout court, au lieu de : Livre de l'apocalypse, ou de la réapparition du Christ ; comme nous parlons aujourd'hui d'Évangiles, là où nous devrions dire : Livres contenant l'évan-

¹ 1 Cor. I, 7. 2 Thess. I, 7. 1 Pierre I, 7, 13, etc.